



## Alors que les crimes de guerre s'accumulent à Gaza, Israël frappe le camp de réfugiés de Jabaliya pour la troisième fois en trois jours

Par [Jordan Shilton](#)

Mondialisation.ca, 05 novembre 2023

[wsws.org](https://www.wsws.org) 3 novembre 2023

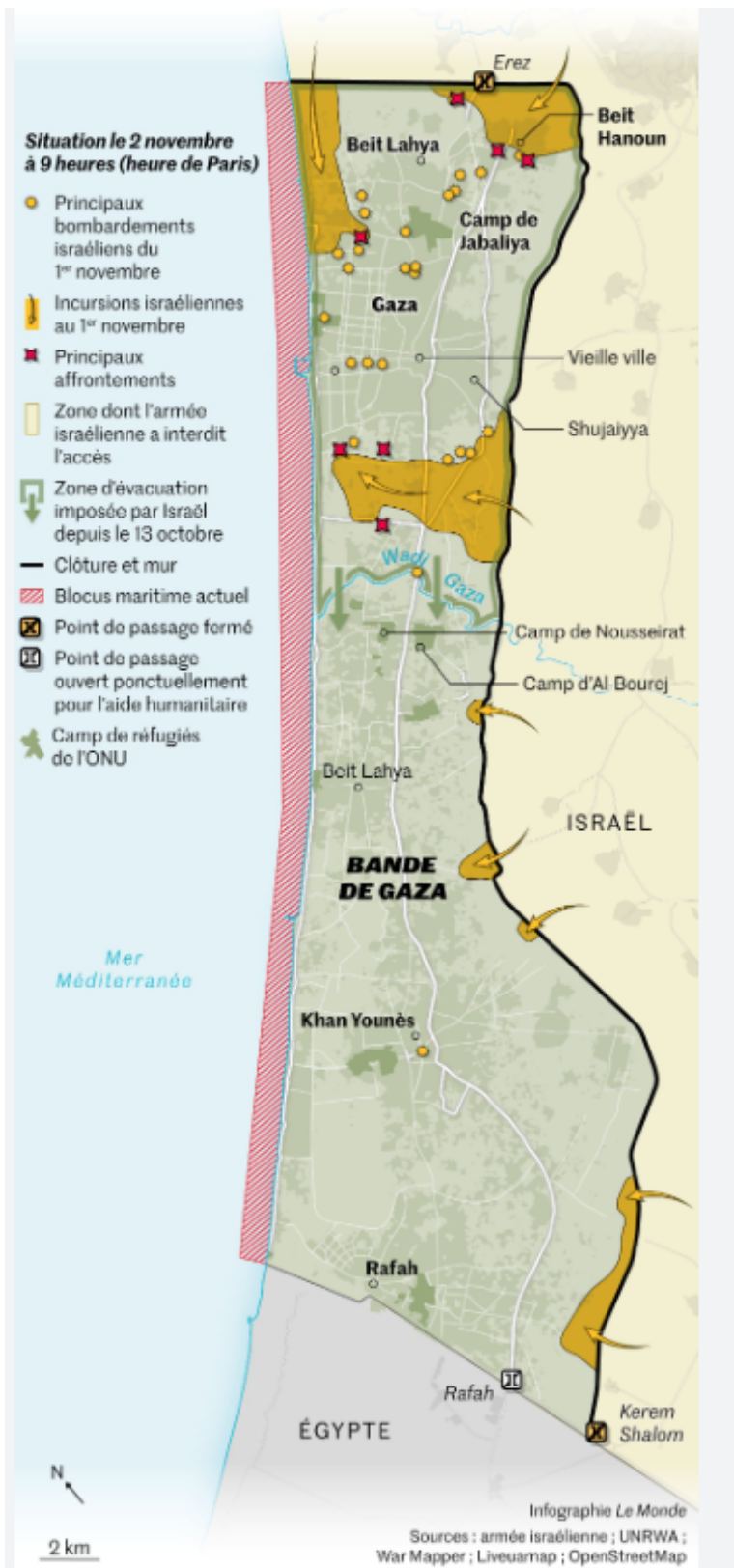
Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Le régime israélien, qui commet quotidiennement d'horribles crimes de guerre, a frappé pour la troisième fois consécutive jeudi le camp de réfugiés de Jabaliya. Alors que le bilan officiel des civils palestiniens dépasse les 9.000 morts, les Forces de défense israéliennes (FDI) auraient également frappé quatre écoles en 24 heures et se préparent à un épouvantable massacre de civils à Gaza-ville.

La dernière attaque sur Jabaliya, où plus de 195 morts ont été confirmés dans deux frappes précédentes mardi et mercredi, a touché une école utilisée comme abri par l'UNRWA (Office de secours et travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine). Au moins 20 personnes ont été tuées dans le bombardement, selon le directeur de cette agence onusienne, Philippe Lazzarini. Les FDI ont également frappé des écoles dans le camp de réfugiés de Beach, dans le nord de Gaza, tuant un enfant, et dans le camp de réfugiés d'Al-Bureij, tuant deux personnes et en blessant trente et une.



Les sites frappés par Israël accueillent selon l'UNRWA quelque 20.000 civils déplacés. Soulignant le ciblage systématique des infrastructures destinées à fournir un soutien humanitaire à la population civile, l'agence écrit: «Depuis le début de la guerre le 7 octobre, près de 50 bâtiments et biens de l'UNRWA ont été touchés, dont certains directement. Comme aujourd'hui, il s'agit de bâtiments... utilisés comme abris où l'[agence] accueille actuellement environ 700.000 personnes. Vingt-cinq de ces abris se trouvent dans le nord de Gaza et accueillent 112.000 personnes».

Un massacre brutal de milliers de civils s'annonce à Gaza-ville, que l'armée israélienne

affirme avoir «encerclé» dans le cadre de son offensive terrestre. La journaliste d'Al Jazeera Youmna ElSayed, en reportage dans la ville, a noté que l'une des principales voies d'évacuation vers le sud est entièrement bloquée, tandis qu'une autre était en train d'être fermée. «De nombreuses voitures civiles ont été la cible de tirs alors qu'elles tentaient d'évacuer le nord de la bande de Gaza ou Gaza-ville vers le sud», a-t-elle déclaré.

«Des milliers de personnes sont retournées dans le nord de la bande de Gaza et dans la ville de Gaza même, et des milliers d'autres n'ont pas été évacuées ».

«Nous avons vu dans le camp de Jabaliya, qui a été bombardé trois jours de suite, combien de personnes étaient encore dans leurs maisons. Il s'agit d'un nombre considérable».

S'exprimant depuis l'hôpital Al-Shifa de la ville, le plus grand de la bande de Gaza, le docteur Marwan Abusada a qualifié les conditions de «plus que catastrophiques». «Les couloirs sont remplis de blessés», a-t-il poursuivi. «Les salles d'urgence sont pleines à craquer. Nous n'avons aucune capacité pour traiter tous les blessés ».

«Le grand nombre des personnes déplacées ne s'abrite plus dans la cour de l'hôpital, mais à l'intérieur de l'hôpital, y compris dans les couloirs. Il y a un risque élevé de propagation de maladies infectieuses entre malades et personnes déplacées».

Le Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations unies a confirmé que l'avancée militaire israélienne dans le nord de Gaza «entrave l'acheminement de l'aide humanitaire à quelque 300.000 personnes déplacées». Un autre groupe d'experts de l'ONU a publié une déclaration avertissant que le peuple palestinien était confronté à «une grave menace de génocide».

Le porte-parole de l'armée israélienne, Daniel Hagari, a rejeté toute idée de cessez-le-feu pour permettre aux milliers de civils de quitter la ville de Gaza, affirmant que cela n'était «pas à l'ordre du jour».

Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a réaffirmé qu'aucune livraison de carburant ne serait autorisée à entrer dans la bande de Gaza avec la mince file de camions d'aide qui traversent le point d'entrée de Rafah à partir de l'Égypte. Au moins 16 des 35 hôpitaux de Gaza ont cessé de fonctionner en raison du manque de carburant, les autres fonctionnant avec de faibles réserves. Al-Shifa et l'hôpital indonésien seraient menacés d'effondrement imminent, leurs générateurs étant à court de carburant.

Les boulangeries ont elles aussi été directement visées, renforçant ainsi la pénurie de nourriture. Al Jazeera a rapporté jeudi que cinq boulangeries avaient été directement visées par des frappes aériennes dans toute la bande de Gaza, tandis que huit autres avaient été tellement endommagées par des frappes à proximité qu'elles étaient désormais hors service.

Dans ces conditions, l'annonce que le secrétaire d'État américain Anthony Blinken chercherait à obtenir des «pauses humanitaires» de quelques heures dans les combats lors de son voyage de vendredi en Israël s'apparente à l'administration de morphine à un agonisant. Les quelques camions d'aide supplémentaires qui atteindraient Gaza pendant ces brèves fenêtres de répit seraient toujours empêchés de transporter du carburant, accélérant l'effondrement total de tout soin médical dans l'enclave. Le régime israélien montre de plus chaque jour son mépris total pour toute restriction à sa sauvagerie

génocidaire, qui se poursuivrait après une «pause» orchestrée par Blinken.

Dans une déclaration cynique faite jeudi, Blinken s'est livré aux nécessaires gestes de préoccupation en notant que les civils «subissent de plein fouet» les attaques de l'armée israélienne. Il s'est toutefois empressé de souligner qu'«Israël a non seulement le droit mais aussi l'obligation de se défendre et de prendre des mesures pour faire en sorte que cela ne se reproduise plus jamais».

Blinken a affirmé que les «pauses» permettraient à l'aide d'atteindre Gaza et aux otages pris par le Hamas le 7 octobre d'être libérés. En réalité, l'assaut brutal d'Israël se préoccupe presque aussi peu de la vie des otages — probablement détenus dans le réseau de tunnels souterrains du Hamas — que de celle de la population palestinienne. Selon les FDI, les soldats ne pénétreront pas dans les tunnels du Hamas, mais utiliseront des robots et des engins explosifs pour les faire s'effondrer et les détruire. Un haut commandant de l'armée a déclaré: «Ce sera une zone de mort».

Soulignant l'attitude de l'impérialisme américain à l'égard du génocide à Gaza, les porte-parole de la Maison-Blanche ont clairement indiqué jeudi que le gouvernement Biden refusait toujours d'appeler à un «cessez-le-feu». L'octroi d'une aide militaire supplémentaire de plus de 14 milliards de dollars à Israël bénéficie d'un soutien bipartite. Les puissances impérialistes européennes ne sont pas moins enthousiastes. Le chancelier allemand Olaf Scholz a appelé Netanyahu mercredi après le massacre de Jabaliya pour réaffirmer le soutien «inébranlable» de Berlin à Israël, alors qu'à l'intérieur du pays, son gouvernement criminalise les manifestations contre le génocide. La France a annoncé l'envoi d'un deuxième navire de guerre dans la région jeudi, sous le prétexte bidon de fournir des soins médicaux supplémentaires aux habitants de Gaza.

Un aspect particulièrement barbare de l'assaut du régime israélien sur Gaza, qui a été presque entièrement passé sous silence par les puissances impérialistes, est le ciblage délibéré des journalistes. Mohammed Abu Hatab, correspondant de Palestine TV, est devenu le 30e travailleur des médias palestiniens à être tué depuis le début des bombardements israéliens. Selon un collègue, Mohammed Abu Hatab a été tué lors d'une frappe aérienne sur sa maison à Khan Younis, alors qu'il revenait du travail pour prendre des nouvelles de sa famille.

Les médias israéliens se livrent à une chasse aux sorcières systématique contre les journalistes de la bande de Gaza. Le *Jerusalem Post* a rapporté jeudi qu'il avait identifié «environ cinq dizaines d'individus associés au Hamas» qui «sont souvent vus portant des gilets de presse et des casques bleus» et qui «mènent une campagne de propagande contre Israël sur diverses plates-formes de réseaux sociaux». Faisant écho à la propagande militaire israélienne, ce journal poursuit en disant qu'ils ont «trouvé refuge à l'hôpital Al-Shifa, dont les FDI ont récemment révélé qu'il servait de centre de commandement et de contrôle du Hamas». L'implication est claire: l'assassinat ciblé d'autres journalistes sera justifié comme un coup porté aux «terroristes du Hamas».

L'assaut génocidaire des FDI sur Gaza ces trois dernières semaines et demie est allé de pair avec une escalade spectaculaire de la violence de la part de l'armée et des gangs de colons d'extrême droite en Cisjordanie occupée. Des raids militaires menés dans la nuit de mercredi à jeudi ont conduit à l'arrestation de 49 Palestiniens, ce qui porte à plus de 1.200 le nombre total de personnes arrêtées en Cisjordanie depuis le 7 octobre.

Après les affrontements entre Palestiniens et colons israéliens qui ont conduit à l'assassinat d'un réserviste israélien jeudi matin, une bande de nervis colons est descendue dans le village palestinien de Deir Sharaf, où elle a incendié des voitures et des magasins et jeté des pierres sur des maisons palestiniennes. Les forces de sécurité israéliennes ont tué trois Palestiniens en Cisjordanie jeudi, ce qui porte à au moins 135 le nombre de morts dans le territoire depuis le 7 octobre.

Les combats se sont également intensifiés à la frontière libanaise jeudi, où le Hezbollah a affirmé avoir tiré sur 19 cibles des FDI. La branche libanaise du Hamas a également revendiqué un tir de roquette sur la ville de Kiryat Shmona, dans le nord du pays, qui a fait deux blessés. L'armée israélienne a réagi en frappant une série de positions dans le sud du Liban.

Jordan Shilton

*Article paru en anglais le 3 novembre 2023*

La source originale de cet article est [wsws.org](https://www.wsws.org)  
Copyright © [Jordan Shilton](https://www.wsws.org), [wsws.org](https://www.wsws.org), 2023

---

Articles Par : [Jordan Shilton](https://www.wsws.org)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)